

Une perte d'attractivité qui inquiète

► **Fermetures de commerces, baisse de population, prix des terrains trop prohibitifs:** lundi soir, les conseillers de ville de Delémont ont fait part de leurs inquiétudes sur le désamour dont souffre la capitale.

Préoccupé par la récente annonce de Manor de vouloir trouver un repreneur pour son secteur alimentation à Delémont, par la baisse de la population et par la fermeture du Restaurant du Midi, Pierre Chételat (PLR) a voulu savoir si les autorités mènent des discussions avec la grande chaîne de magasins pour la faire revenir sur sa décision.

La volonté de Manor de se départir de son secteur alimentation est une décision nationale sur laquelle le Conseil communal n'a aucune influence, a noté le maire Damien Chappuis, tout aussi anxieux que le libéral-radical par rapport aux mauvaises nouvelles qui s'enchaînent.

Par contre, le maire a assuré que la commune ne restait pas les bras croisés et s'efforçait de garder les commerces et d'attirer de nouvelles entreprises. Il a notamment cité la création



Si la partie alimentation du magasin Manor disparaît, ce sera un nouveau coup dur porté au commerce à Delémont.

du groupe de travail «Centre-ville Plus», dont le but est de redynamiser l'avenue de la Gare, où de nombreuses vitrines sont vides.

Une zone de rencontre à l'avenue de la Gare

Ce groupe a d'ailleurs proposé une idée qui se concrétisera prochainement. Ernest Borruat, conseiller communal en charge de l'Urbanisme, a informé que le secteur entre Manor et le campus Strate J sera transformé en zone de

rencontre à titre expérimental cette année, dès l'arrivée des beaux jours, «Des activités et des aménagements sont prévus pour rendre cet espace agréable. On a bon espoir que ces mesures permettront à cette rue de retrouver son dynamisme.»

Le conseiller communal intervenait suite à une question orale de Jérôme Corbat. L'élu de l'Alternative de gauche s'étonnait que la Municipalité ne sollicite pas la HE-Arc qui a développé un concept pour re-

dynamiser les centres-villes en mal de clients. «Il semblerait que dans plusieurs villes, à l'instar de Sion, le concept de cette école a eu du succès», a-t-il souligné, invitant la Municipalité à faire appel aux idées de cet établissement qui possède un campus dans la capitale.

«Pas d'omelette sans casser des œufs»

Ernest Borruat lui a promis qu'il allait se renseigner sur le sujet. Le conseiller communal a encore profité de cette prise de parole pour relativiser la situation en citant un adage: «On ne fait pas d'omelette

sans casser des œufs.» D'après lui, la ville redeviendra attractive une fois que les nombreux chantiers en cours seront achevés.

Le socialiste Marc Ribeaud s'inquiète des prix des terrains qui flambent. Cela porte préjudice à l'attractivité de la ville auprès des jeunes qui souhaitent construire leur maison. Il a voulu savoir ce que les autorités comptaient entreprendre pour que les parcelles dans les deux nouveaux quartiers qui pourraient être créées au nord-ouest de la ville ne soient pas trop chères. Ernest Borruat a signalé que la commune

avait récemment vendu sept parcelles aux rues des Viviers et des Sources à 280 fr. le mètre carré. D'après lui, ces transactions ont permis de détenir la demande. Il a relevé que dans deux ans le droit d'emption légal sera appliqué. Cela signifie que la commune pourra forcer un propriétaire à vendre son terrain. «C'est certain que cela va entraîner une baisse des prix. Durant cette période d'attente, nous allons prendre contact avec les propriétaires pour les encourager à vendre avant cette échéance.»

HÜSEYİN DİNÇARSLAN

«Vous êtes commerçant? Vous êtes alors un kamikaze»

► Dans une question écrite, le démocrate-chrétien Patrick Frein critique la commune pour sa gestion «hypocrite» de la zone de rencontre à la place de la Gare. «D'une part, on met en place des mesures pour éloigner les véhicules; d'autre part, on n'assume pas les décisions, avec une police laxiste.» La réponse du Conseil communal ne l'a «pas du tout satisfait». Il a réagi en imaginant un message d'accueil des autorités à l'adresse des nouveaux habitants, ironique sur la forme mais sérieux sur le fond: «Vous recherchez une maison familiale? Vous faites partie de cette frange de la population qui compte pour beurre.»; «Si vous êtes handicapé, quelques places vous attendent, à condition de ne pas être squattées par des automobilistes en bonne san-

té»; «Vous êtes commerçant? Vous faites alors partie des kamikazes qui veulent s'installer dans le bouillonnant quartier de la gare». «Voilà la situation actuelle de notre ville, qui correspond à la définition du mot chaos», a-t-il conclu.

► Ce tableau bien sombre a courroucé le maire Damien Chappuis: «Si vous détestez votre ville, rien ne vous empêche d'aller voir ailleurs. On fait notre maximum pour développer Delémont. Vous faites aussi partie des autorités; vous avez la possibilité de déposer des interventions et de convaincre la majorité afin d'améliorer notre quotidien. Alors, faites-le», a tonné le maire.

► À noter que le législatif a accepté à l'unanimité une baisse du tarif de l'eau dès le 1^{er} février. Le prix passera de 2 fr. à 1 fr. 80 le mètre cube. HD